

Quelques poèmes

Pierre Bono et S. C.



Carlos Schwabe, *Les Noces du poète et de la muse, ou l'Idéal*, 1902.

L'os à moelle

*Quien te da hueso no te quiere ver muerto.*⁵⁴⁵

Comme on peut voir le diligent caniche
D'un zèle ardent ronger l'os précieux
Pour se repaître du suc délicieux
Que dans le creux de l'ivoire il déniche,

Ainsi fera, désireux d'être riche
Et de souper à la table des cieux
Qui scrutera le sens mystérieux
Pour y manger l'or béni de la Miche.

Rien ici-bas ne peut rassasier
Des sots pécheurs l'insatiable gosier
Et tout plaisir est un songe, un passage.

Seul celui qui de la chair du Sauveur
A pu goûter l'indicible saveur
Ne manque plus de rien pour être sage.

14 juin 2019

Mal de chien

Je me couche en chien de fusil
Tandis que décline le soir,
Au risque d'être pour loup pris
À l'heure où tous les chats sont noirs.
Dans le ciel, les nuages pèsent
Comme des briques. Dans mon sein,
La moite grisaille m'empèse.
Je sens venir le coup de chien.

Pourquoi faut-il donc que les dieux
N'aient à fouetter d'autres clébards

⁵⁴⁵ Proverbe castillan.

Trainant leur peine au fond des yeux
Et leur chagrin sur les trottoirs ?
Il me semble être dans la vie
Comme un chien dans un jeu de quilles
Ne sachant trouver la sortie,
Abandonné, comme en exil.

Blotti dans un coin de ma niche,
Je tente d'impuissantes siennes :
« Garce de vie, gare à tes miches !
Je te garde un chien de ta chienne.
Au premier caniche coiffé
Qui passe, tu donnes les restes
De tes festins de dépravés.
Pourquoi me sont-ils indigestes ? »

En vain j'implore la Fortune,
Qu'On veuille m'être favorable.
Je ne fais qu'hurler à la Lune :
À bon chien il ne vient bon râble.
Car il y en a trop après l'os,
Quoique fort peu trouvent la moelle.
Je ne peux rien face aux molosses
Qu'y perdre encore un peu mes poils.

Mais de ces chiens au grand collier
Et de leurs clabauds de caserne
Qui s'aplatissent à leurs pieds
Pour le bâton dans leur giberne,
Je crache sur le dicton bête
« Chien vivant vaut mieux que lion mort ».
Vivre couvert de peaux de bêtes
Est plus dégradant que la Mort.

février 2019

Badinage hermétique

« Hélas ! hélas ! sentez comme je souffre ! »
Disait Gabrit à la blanche Beya
Lorsqu'en son cœur fin Amour s'éveilla
Ce feu secret qui dans l'être s'engouffre.

Mais l'amoureux criant au fond du gouffre
Peut bien chanter d'ardents halleluya
Si trop d'orgueil en sa Dame il y a
Semblable feu ne sent que trop le soufre...

Si donc, amant, tu souhaites conquérir
Ce vif-argent, tâche de bien courir
Et mets des ailes aux pieds, par Mercure !

Mais que surtout tu ne t'avises pas
De lui parler de peine ou de trépas :
De maux d'amour femme n'a guère cure.

25 juin 2019

Recette de la chanson aux pommes

Pour faire une chanson aux pommes,
Il faut des pommes bien véreuses
Déjà croquées et toutes creuses
Comme on n'en voit plus chez les hommes.
(C'est au jardin des Hespérides
Que vous trouverez les meilleures
Dont on croque même le cœur
Et dont le trognon ne s'évide.)

1) Faites les cuire au doux feu
Qui change la parole en or
Jusqu'à ce que leurs quartiers dorent
Et rendent les vers savoureux.

2) Réservez le sirop des fruits

Pour la libation aux dieux,
Sans quoi vous leur seriez odieux :
Vous n'êtes jamais qu'un commis.

3) Quand le caramel est bien noir
Et qu'est dissipé le liquide,
En n'ayant garde qu'il s'oxyde,
Battez le tout jusques au soir.

4) Au mélange ainsi obtenu,
Incorporez l'air d'Apollon
Avec un zeste de citron.

5) Goûtez le tout sans retenue.

6) Après avoir soufflé la rime,
Fourrez la pâte de mercure.

7) Enfournez pour quelques mesures
Dans un creuset.

Conseil ultime

Pour faire revenir la Muse
À la poêle ou à l'étuvée
Nul n'est besoin de la peler :
Elle vient ou se refuse.
Mais si vous laissez reposer
Longuement l'œuvre délicate
Sous le frais d'un laurier, la pâte
N'en sera que plus feuilletée.

février 2019

Le Mat

*Un son mat est un son étouffé.*⁵⁴⁶

Triste banni des nombres créateurs
Errant sans voix ni chemin ni voiture
Le Mat honteux dépourvu de droiture
Sent de l'exil toutes les pesanteurs.

Ce gueux bouffon hypocrite et menteur
Portant aux reins la morale en ceinture
Offre au démon son postère en pâture
Bercé au son du grelot séducteur.

Ainsi depuis la grande banqueroute
Adam fauché du ciel cherche la route
Et la Mort sûre attend l'échec et mat.

Mais si l'Esprit qui dans l'homme s'étouffe
Balaye enfin le Malin qui le bouffe
De vive voix resonnera son Mat.

15 juin 2019

⁵⁴⁶ Emmanuel D'HOOGHVORST, *Le Fil de Pénélope*, t. 1, Beya, Grez-Doiceau, 2009, p. 257.

Exil⁵⁴⁷

L'ardente larme qui déborde
De ma moelle épinière
Qu'un lancinant chagrin rend torde
N'est pas la dernière.

Fais-moi sentir jusqu'à la mort
L'amour que je révère,
Quand même la souffrance fore
Aux tréfonds de mes nerfs.

Puissé-je un jour de ton Feu pur
Être tout recouvert !
Ah ! qu'elle est longue la torture
Du séjour sur la terre !

2019

⁵⁴⁷ Ceci est une traduction du poème de Goethe intitulé *Sehnsucht* (1775) :

Dies wird die letzte Trän' nicht sein,
Die glühend Herz aufquillt,
Das mit unsäglich neuer Peine
Sich schmerzvermehrend stillt.

O laß doch immer hier und dort
Mich ewig Liebe fühlen,
Und möcht' der Schmerz auch also fort
Durch Nerv und Adern wühl'n.

Könnst' ich doch ausgefüllt einmal
Von dir, o Ew'ger, werd'n !
Ach, diese lange tiefe Qual,
Wie dauert sie auf Erdn !